

Suite & fin de la Lettre d'un Prélat au Marquis
de . . . au sujet du Cardinal Alberoni.

. . . . L'artillerie étoit si rare en Espagne , que
la Citadelle de Pampelune n'avoit que 14. Pièces *Suite du*
de Canon , tant de bronze que de fer , & sans au- *Manifeste du*
cunes munitions. Que si la Clef du Royaume étoit *Cardinal Al-*
si mal gardée , que direz-vous , Marquis , des *beroni.*
autres Places du Royaume ? Ce fut pour remédier
à un abus si criant , que le Cardinal Alberoni
établit 4. Fonderies , après avoir fait venir de
Hollande une quantité prodigieuse de Metal , &
fit travailler avec tant de diligence , que Sa Ma-
jesté vit de ses propres yeux , étant à Pampelune ,
environ 335. pièces de Canon de bronze , avec
quantité de munitions , & des Vivres en si grande
abondance , que pendant un Siege on auroit pû y
entretenir 8. mile hommes de Garnison durant
6. mois , sans parler de l'Artillerie envoyée en
Sardaigne & Sicile , dont on fait à peine le nom-
bre. Ce ne fut pas tout , S. Em. a encore relevé
la Fabrique des Fusils & de Canons de Fer , pres-
que éteinte en Biscaye , sans compter celles qu'il
a établies à 3. lieues de Madrid , & à Barcelone ;
ce qui épargne de grandes sommes qu'on étoit obli-
gé d'envoyer en France pour en tirer des Mousquets.
Croiriez-vous donc , Monsieur , que S. Em. ait
voulu opprimer le Peuple , & qu'Elle ait cherché à
l'accabler d'Impôts , pour s'enrichir de ses dépouil-
les ? Ah ! Marquis , si vous saviez & connois-
siez combien l'Espagne seroit redoutable , si Elle
avoit toujours un Ministre consommé à la tête
de ses affaires , vous changeriez bien de langage. Que
les Finances soient bien administrées , le Commerce
bien établi , & les dépenses réglées , le reste est fa-
cile